

Aujourd'hui, il n'y aura pas 3 points... Il me semble qu'il y a un sujet crucial à explorer : la Résurrection, parce que c'est un élément essentiel de la foi chrétienne. Je me rends compte que ce n'est pas une notion bien **comprise**. D'ailleurs, un petit sondage Ipsos dit que moins de 50% des pratiquants y croient. En même temps, c'est pas simple à comprendre... Même les disciples ont du mal à croire alors qu'ils ont Jésus en face d'eux. À tel point que Jésus s'oblige à manger du poisson pour leur montrer qu'il est bien présent dans sa vraie chair !!

Ici et là, on entend qu'on sera simplement des esprits après la mort. Mais la vie éternelle d'une manière spirituelle ne serait pas **complète**. Nous croyons à la résurrection de la chair, à la résurrection des corps. La preuve qu'on a, c'est que Jésus est ressuscité avec son corps glorieux, mais il n'est pas revenu à une vie terrestre.

J'aimerais donc revenir d'une manière large sur ce que nous enseigne l'Église à propos des fins dernières. D'abord, il faut retenir que c'est une bonne nouvelle !!

Et la 1^{ère} bonne nouvelle, c'est **la mort**. Dit comme ça, c'est un peu inquiétant... La mort est une conséquence du péché, c'est une malédiction. À l'origine, on était destiné à ne pas mourir ! Mais par sa mort, Jésus-Christ a transformé cette malédiction en bénédiction. La mort est donc une bénédiction.

C'est le terme du pèlerinage que Dieu nous offre. Ce pèlerinage est un temps de grâce et de miséricorde pour choisir la vie et notre destinée ultime. C'est pour ça que l'Église encourage vivement à se préparer à la mort. Parce qu'à la mort, l'âme rencontre Dieu, et elle est en attente de retrouver son corps glorifié.

En mourant, l'âme reçoit un **jugement individuel**. Dès qu'on meurt, chacun reçoit le jugement éternel dans son âme immortelle. Toute notre vie est destinée à préparer ce moment. On reçoit la rétribution immédiate en fonction des œuvres et de la foi. À l'issue, c'est le départ pour l'ultime destination : le salut éternel ou la damnation éternelle. Je vais tout vous expliquer.

À cette étape du jugement particulier, on est donc tous dans l'attente de la résurrection. Tous ressusciteront, les uns pour la vie, les autres pour la damnation. L'âme « *s'unira de nouveau au corps lors de la résurrection finale.* »

En attendant la Résurrection finale, que se passe-t-il ? Parce qu'à ce stade, on peut attendre un moment... Parlons de **notre destinée**. Le Catéchisme dit : « *Ceux qui meurent dans la grâce et l'amitié de Dieu, et qui sont parfaitement purifiées, vivent pour toujours avec le Christ. Ils sont pour toujours semblables à Dieu, parce qu'ils le voient " tel qu'il est ", face à face.* » CEC 1023 En bref : « *Le ciel est la fin ultime et la réalisation des aspirations les plus profondes de l'homme, l'état de bonheur suprême et définitif.* » CEC 1024

Pour faire simple, il nous est suffisant de croire qu'on aura un bonheur suprême et définitif. Qu'est-ce qu'on va y faire concrètement... ? C'est une question subsidiaire qu'on n'est sans doute pas à même de comprendre ici. On a plein de mots qui en parlent : vie, lumière, paix, festin de noces, vin du royaume, etc. C'est **rassurant** parce que ça nous parle et qu'on peut se faire des représentations, mais ça reste quand-même très allégorique... Le Ciel, ce qu'on vise : c'est un bonheur suprême et définitif. Rien que ça, c'est une bonne nouvelle !

Et si on n'est pas totalement préparé au Ciel et qu'on meurt, on a une grâce particulière qui porte le nom un peu obscur de **purgatoire**. C'est encore plus abstrait ! Il fait bien partie de la doctrine de l'Église. Il faut le comprendre comme un temps de purification, d'adaptation nécessaire pour arriver à voir Dieu face-à-face. On sait qu'on est déjà sauvé et qu'on va arriver au Ciel, mais pour plein de **raisons** on n'est pas encore prêt à entrer dans la pureté de l'amour de Dieu, le temps qu'on a eu sur la terre n'était pas suffisant pour se convertir totalement. Donc c'est la prière de toute l'Église qui permet de faire le chemin qu'on n'a pas pu achever ici-bas. D'où l'intérêt de prier pour les défunts.

Et la **damnation éternelle**, qu'est-ce que c'est ? C'est en quelque sorte une bonne nouvelle aussi. Parce qu'elle montre l'amour infini de Dieu qui nous laisse une liberté totale de l'aimer en retour ou pas. Sans s'y attarder, **l'enfer** est un lieu nécessaire pour qu'on ait vraiment la liberté de choisir Dieu ou de le renier. La haine parfaite contre Dieu, son prochain ou soi-même est une réponse pour refuser d'aller au Ciel. C'est un choix délibéré qu'on fait, c'est ce qu'on appelle le **péché** mortel. Le Catéchisme enseigne que : « *La peine principale de l'enfer consiste en la séparation éternelle d'avec Dieu en qui seul l'homme peut avoir la vie et le bonheur pour lesquels il a été créé et auxquels il aspire.* » CEC 1035 Si on veut être malheureux pour la vie éternelle, c'est donc possible aussi !

Bon, et **la résurrection** dans tout ça ? La résurrection des morts va s'opérer à la fin des temps. Elle est liée à la Parousie, c'est-à-dire au retour Glorieux du Christ. C'est ce qu'on chante à l'anamnèse : « *nous attendons ta venue dans la gloire.* » On le chante pour nous, et pour tous ceux qui, déjà morts, sont en attente de retrouver leur corps.

Cette résurrection, elle va s'opérer lors du jugement dernier. C'est le moment où on connaîtra tout sur tout, le moment où Dieu va nous révéler en plénitude son dessein bienveillant pour l'humanité. Tout ce qu'on ne comprend pas maintenant, tout ce qui nous laisse un goût d'amertume, toutes **les fois** où on est en révolte contre Dieu... Tout ça nous sera exposé, et on comprendra tout dans les moindres détails. On comprendra combien Dieu nous aura aimé puissamment et combien on aura eu du prix à ses yeux. C'est là qu'interviendra la résurrection finale, on **retrouvera** nos corps de chair. Notre âme pourra à nouveau s'unir au corps. On pourra se prendre dans les bras... Dieu habitera au milieu de nous. La création toute entière sera restaurée dans son état de perfection.

Si vous m'avez suivi jusque-là, bravo ! Dans tous les cas, il faut retenir que la vie éternelle, c'est une bonne nouvelle. C'est vertigineux d'y penser, parce qu'on a une part de nous qui

fait l'expérience de la souffrance et de la mort chez nous-mêmes et chez nos proches. Mais en même temps, il est plutôt communément admis qu'on a aussi un petit quelque chose d'éternel en nous. C'est important de **prendre soin** de son âme, elle se nourrit d'espérance. D'où le fait d'approfondir l'enseignement de l'Église pour se l'approprier progressivement et grandir dans cette espérance.

Pour nous aider, chacun, aujourd'hui, on peut dire encore 2 choses.

La 1^{ère}, c'est que d'une manière mystérieuse, on est déjà **partiellement ressuscités** avec le Christ quand on est associé à sa mort et Résurrection : par les sacrements (Baptême et Eucharistie), mais aussi par **la prière** chrétienne. Preuve en est avec les saints dont le corps n'a pas connu la corruption... On peut voir la chasse de la petite Bernadette à Nevers, avec son corps intact, idem pour Carlo Acutis, et bien d'autres encore !

Et la 2^{ème} aide, c'est que l'Église nous offre des **moyens de Salut**, notamment à travers les sacrements. La communion, d'une manière générale, est destinée à nous faire entrer jour après jour dans la résurrection ; et tout particulièrement juste avant la mort. La communion est alors le viatique, elle est **puissance** de résurrection à ce moment précis. D'où l'importance des derniers sacrements !! Le sacrement des malades devient à ce moment précis l'extrême Onction, le viatique.

Depuis toujours, l'Église insiste sur l'importance de prier pour les défunts et de faire célébrer des messes à leur intention. Tout ceux dont on ne sait pas encore s'ils sont arrivés à la sainteté, on peut les aider avec nos petits moyens... C'est l'une des missions de l'Église terrestre.

Et pour conclure la conclusion sur un sujet que j'ai à peine effleuré, j'aimerais ajouter que croire en la Résurrection de la chair, c'est croire que la Création a été voulue parfaite par Dieu, qu'elle est belle depuis les **origines**. Et c'est aussi croire que chacun est unique et irremplaçable dans toute l'histoire. Croire dans la résurrection de la chair, c'est croire que Dieu est bon et qu'il nous aime profondément, chacun.

Amen.